FOTO HAUS 2025 BERLIN

Institut Français Berlin
Kurfürstendamm 211, 10719 Berlin

06.11.25 - 14.02.2026
Vernissage 06.11.2025- 18h30

world in a room
Brunhildstrasse 7, 10829 Berlin

01.11.25 - 14.02.2026
Vernissage 07.11.2025- 19h00

DOSSIER DE PRESSE

Contact : ParisBerlin>fotogroup I Christel Boget I ParisBerlin>fotogroup I +33 6 10 11 22 07 I
www.fotoparisberlin.com

KONTROVERSE & PARADOXE 2

OU COMMENT RÉENCHANTER LE MONDE.

Dans un monde en crises permanentes, la perspective de vies meilleures se heurte à des contradictions inhérentes à l'histoire de l'humanité. En se modernisant, l'humain détruit beaucoup et en innovant, il travaille à réparer les dégâts. Là réside tout le paradoxe sur lequel se sont penchés les artistes invités pour cette édition de Fotohaus Berlin 2025.

Kontroverse et Paradoxe, invite à explorer les tensions et les contradictions qui surgissent lorsque les croyances se confrontent à la réalité. Dans une société française et européenne marquée par le rationalisme, la spiritualité et les mythes demeurent souvent relégués à la périphérie du discours dominant, oscillant entre fascination et rejet. Aujourd'hui, certaines sociétés voient un déclin des figures hors normes - qu'elles soient liées au féminisme, à la contestation ou à d'autres formes de singularités - Les sociétés consuméristes minimisent les croyances parallèles qui échappent à la norme du dogme rationaliste.

Les récits photographiques évoquent les rôles de sorcières modernes, de guérisseurs, la recherche scientifique et écologique, la lutte de diasporas ; en somme, les actes concrets d'êtres humains tous impliqués et appliqués à défier la morosité et les horreurs dont nos vies sont inondées. A l'instar des catcheuses mexicaines qui, via la Lucha Libre, luttent réellement contre l'oppression des femmes, la victimisation est combattue et transformée en énergie féconde. Il s'agit ainsi, à travers ces histoires, de mettre en lumière les différentes formes que prennent la résistance et la résilience qui permettent d'envisager le réenchantement du monde.

Il n'y a rien de magique néanmoins, mais il y a du merveilleux. Tenir debout et avancer dans ce monde ne relève pas du miracle, c'est un travail quotidien et un engagement citoyen fort. Réenchanter nos vies est une forme de résistance, non pas à la réalité des enjeux qui nous mettent au défi, mais à la fatalité de l'impuissance. Loin de se contenter d'une vision de fin du monde, ces témoignages révèlent des gestes simples et puissants, des rencontres humaines authentiques, des espaces de régénération où la nature, l'art et les initiatives communautaires réinventent les possibles.

« Réenchanter le monde » englobe à la fois un imaginaire lié aux mondes féériques de l'enfance mais aussi à une spiritualité ou un rapport au sacré qui permettraient d'imaginer la « guérison » des dégâts causés par l'ère industrielle.

Pourtant, toutes ces croyances existent et sont porteuses d'une autre lecture du monde. A l'image des terres brûlées où renaît une nouvelle végétation, puissions-nous saisir notre chance en concrétisant nos ambitions de tolérance, d'inclusion, de préservation et de réparation, pour un monde vivable et vivant.

Commissariat : Christel Boget & Pascale Giffard

© Mathias Zwick, IINLANND

SERONT PRÉSENTÉS À

INSTITUT FRANÇAIS BERLIN

the night before
Tatiana Vdovenko

Wo geht es hin?
hannah goldstein

When Water Comes Together With Other Water, und mehr...
Claire Laude

one million years
Martin Lamberty & Jann Höfer

Ashes of the Future
Vestiges d'un monde, prélude à un autre
Alexandre Dupeyron

Thrutopia (projection)
Cyril Abad, Jef Bonifacino, Tjorven Bruyneel, Phyllis B. Dooney, Tim Franco, Alex Kemman, Romain Philippon, Tommaso Rada, Jana Margarete Schuler, Matjaž Tančič, Polly Tootal, Patrick Wack,
Mélanie Wenger, Mathias Zwick
INLAND

© Martin Lamberty & Jann Höfer

© Jef Bonifacino / INLAND

WORLD IN A ROOM

Sein und Werden (extrait de)
Mi hermana tiene miedo del fin del mundo Andrea Duran, *Like Last Year's Snow* Oded Wagenstein, *Future Kids* Doro Zinn
FREELENS & Hamburg Portfolio Review

PROJET SOUTENU PAR

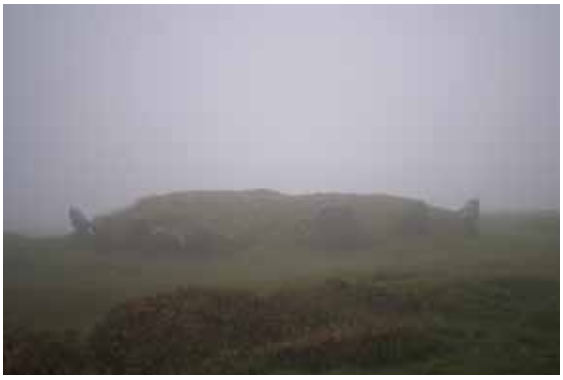
CNAP
Collectif lesAssociés
Fovearts
FREELENS
Hamburg Portfolio Review
INLAND
Institut Français Berlin
Lebolabo
Ministère de la Culture
Nikon
ParisBerlin>fotogroup
Photography in Berlin (PiB)
WhiteWall
world in a room

FOTOHAUS est un concept d'expositions créé en 2014 par ParisBerlin>fotogroup qui met en avant la scène photographique franco- allemande en privilégiant des regards croisés autour d'un thème commun FOTOHAUS a vocation à ouvrir les frontières pour un dialogue des cultures et des territoires. Cette démarche collaborative entre des partenaires a pour but de fédérer les acteurs de la photographie français et allemands et de créer un espace d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs.

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'expositions, est une plateforme qui s'engage depuis 20 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Depuis 2014, ParisBerlin>fotogroup a fondé le concept d'exposition FOTOHAUS, décliné en 3 lieux depuis 2022 : Bordeaux, Arles, Berlin.

the night before

Tatiana Vdovenko



La série de photos *the night before,* réalisée en 2025, nous emmène dans la campagne irlandaise et ses mondes mythiques et obscurs. Entre ruines et anciennes tombes, aubépines noueuses et rencontres silencieuses avec des animaux, se déroule une quête visuelle de la Banshee, cette figure féminine sinistre de la tradition irlandaise qui, depuis des siècles, oscille entre la vie et la mort, la réalité et la légende.

La question centrale est celle de la fonction de la mythologie dans le présent : quelle est la signification de la banshee aujourd'hui, au-delà de la crainte de son cri ? Pourquoi les gens cherchent-ils sans cesse à s'accrocher à ces mondes intermédiaires où le surnaturel promet réconfort ou orientation ?

Un mélange de photographies en noir et blanc et en couleur donne naissance à des images à la fois documentaires et enchantées, qui montrent l'isolement non pas comme un vide, mais comme un espace de résonance intérieure, créant ainsi une atmosphère à la fois sobre et féérique. Le regard s'attarde sur des structures rugueuses, des horizons brumeux et des traces du passé inscrites dans la nature.

Les clichés sont complétés par des fragments de textes de témoins oculaires qui décrivent des apparitions de la Banshee. Ainsi, les lieux paysagers des traditions mythiques se confondent avec des voix réelles et permettent de ressentir à quel point l'intérêt constant pour les mythes, les rencontres personnelles avec le surnaturel et le besoin collectif de repères et de traditions sont étroitement liés.

Tatiana Vdovenko est née en 1992 à Krasnodar en Russie, vit et travaille à Offenbach et Frankfurt en Allemagne. Elle a étudié à l'école des Beaux-Arts de Offenbach (HfG).

Wo geht es hin? [Où allons nous ?]

hannah goldstein

« Il y a quelques années, je discutais avec un ami de la question suivante : où irions-nous si le monde venait à disparaître, sous le poids de la crise climatique, des guerres et de la cupidité humaine ? Nous en sommes arrivés à la conclusion que l'eau serait peut-être le dernier refuge. »

Dans sa série *Wo geht es hin?* (Où allons-nous ?), hannah goldstein se penche sur la question de savoir où nous irions si le monde tel que nous le connaissons n'était plus habitable.

hannah goldstein (*1981 Stockholm, Suède) est titulaire d'une licence en photographie du Bard College, aux États-Unis, et d'un master en éducation dans les arts du Piet Zwart Institute de Rotterdam. Vit et travaille à Berlin depuis 15 ans.

When Water Comes Together With Other Water, und mehr...

Claire Laude

Claire Laude est une artiste et architecte française installée à Berlin depuis 1997. Son travail se situe à la croisée de la photographie, de l'installation, du dessin et de l'écriture. Elle interroge des questions existentielles telles que l'impermanence et la fragilité de l'existence. Qu'il s'agisse de paysages, d'espaces bâtis ou naturels, elle recherche dans des lieux marqués par la guerre ou menacés de disparaître les traces d'histoires vécues. Architecte de formation, par la recherche et décontextualisation de traces, par la transformation d'un lieu, elle construit à partir de matériaux trouvés des installations éphémères et les photographie. Cette démarche vise à questionner l'image de la perception d'un lieu, située entre réalité, souvenir et fiction.

« Dans ses œuvres, Claire Laude joue avec le dessin, l'espace, l'architecture et la nature dans des images soigneusement composées. La complexité de tous ces éléments se déploie de manière poétique, tout en se reliant à nouveau et en se transformant en récits photographiques silencieux. Des gravures dans le bois et l'argile, ou des cadres de fenêtres patinés assemblés en architectures fragiles, forment des agencements de lieux abandonnés, des "paysages résiduels" (Per Kirkeby) de la nature, à la fois vivants et disparus. » — Thomas Elsen, commissaire et directeur artistique du H2, Augsbourg

Claire Laude a publié trois livres, dont *A Silentio* (2021, Éditions Essarter), et a participé à des résidences d'artistes en Grèce, en Italie et en Tunisie (Villa Salaambô, 2023). Son travail a été distingué par une nomination au prix Allegro 2021 ainsi que par le Urbanautica Institute Award (1er prix) en 2019. Expositions internationales notamment au H2 Zentrum für Gegenwartskunst (Augsbourg), au Kunstraum Kreuzberg (Berlin), au musée MACRO (Rome) et à la Galerie Binôme (Paris). Depuis 2020, elle est membre du collectif Pilote Contemporary Berlin.

one million years

Martin Lamberty & Jann Höfer

27 000 m³ de déchets hautement radioactifs (DHA) - produits par quelques humains en un temps record. Ces DHA émentent des rayonnements mortels qui se perpétueront pour les futures générations. Le gouvernement de RFA cherche un site de stockage souterrain définitif, censé protéger l'humanité de ces déchets pour un million d'années.
Un million d'années. Une période couvrant un futur très lointain de notre espèce, comparable aux ordres de grandeur de l'évolution. Il sera impératif de communiquer sur ce laps de temps, le site et les dépôts.
Par cette quête actuelle d'un stockage définitif, les déchets nucléaires appartiennent désormais à notre patrimoine moderne - un patrimoine culturel qui met au défi nos valeurs sociétales et nos responsabilités. En favorisant pas seulement des solutions techniques, mais aussi de nouvelles formes d'engagement politique et de résistance contre les prétentions courantes d'aucuns.

Jann Höfer, né en 1986, photographe indépendant, vit à Cologne. Auteur de reportages, de portraits et de photos documentaires. Titulaire d'un master d'études photo à l'Université de sciences et d'arts appliqués de Dortmund.

Martin Lamberty, photographe et réalisateur de Cologne, titulaire d'un master de l'Université de sciences et arts appliqués de Dortmund. Son travail axé sur les questions environnementales et des microcosmes uniques, lui vaut une reconnaissance internationale avec des expositions partout en Europe et aux USA.

Exposition soutenue par Nikon & WhiteWall

Ashes of the Future - *Vestiges d'un monde, prélude à un autre.*

Alexandre Dupeyron

L'humanité s'est construite à travers la domestication du feu et n'a jamais cessé d'apprendre de lui. Pourtant, ce savoir partagé par tous s'est peu à peu effacé, remplacé par l'illusion d'une maîtrise technologique absolue sur le vivant. Oublier nos enseignements passés, c'est se condamner à répéter nos erreurs. La science, aussi puissante soit-elle, ne peut remplacer l'empirisme : à force de vouloir combattre le feu, nous avons oublié de le comprendre.
Alexandre Dupeyron en a suivi les traces : en Australie, en France et aux États-Unis, où, accueilli par le service des Forêts du Département de l'Agriculture des États-Unis, il a rencontré les chercheurs du Rocky Mountain Research Station et du Fire Lab, un lieu unique où l'on brûle pour comprendre. Mark Finney et son équipe ne cherchent pas à éteindre le feu, mais à en étudier les comportements, à en décrypter le langage et, ainsi, à repenser notre relation à lui.
Car les incendies que nous subissons sont le reflet de nos choix. Nos paysages, privés de leur capacité à brûler de manière naturelle ou régulée, ne savent plus réagir autrement que par la catastrophe. Nous en avons fait un monstre qualifié de méga feu, alors qu'il ne fait que révéler nos propres vanités.
C'est cette tension qu'Alexandre Dupeyron explore dans une démarche mêlant observation scientifique, recherche artistique et images d'archives. À travers la technique de la gomme bichromatée, il crée des images uniques et irréversibles, échappant à toute standardisation, comme un écho aux mutations du vivant. Ses photographies dialoguent avec des images d'archives, tissant un lien entre les traces laissées par le feu et ceux qui en portent la mémoire. À cette dimension historique s'ajoute un relevé minutieux des paysages marqués par les flammes : des cicatrices du Hayman Fire (2002) et du Cameron Peak Fire (2020) aux brûlages expérimentaux de la Bitterroot National Forest (2023), il révèle comment le feu régénère le territoire.
Dans ce va-et-vient entre mémoire et transformation, *Ashes of the Future* nous invite à reconsidérer le feu : non plus comme une menace, mais comme une écriture du paysage, une force avec laquelle composer et que nous devons respecter pour mieux l'apprivoiser. Tâchons de ne pas faire du feu un ennemi ; souvenons-nous qu'il est une condition essentielle de notre modernité.

Attaché à l'expérimentation, **Alexandre Dupeyron** s'autorise tous les outils et supports en fonction de la nature de son sujet. D'abord adepte du noir & blanc, sa pratique a évolué vers des techniques photographiques historiques, qu'il réinterprète et transforme librement. Guidé par une approche à la fois intuitive et technique, il explore aujourd'hui le procédé de la gomme bichromatée, dont la complexité et le potentiel onirique expriment son univers poétique. Sa dernière série, *Hapax,* dont un extrait est présenté ici, est sa première expérience en gomme bichromatée couleur.
Alexandre Dupeyron est membre du collectif LesAssociés.

Exposition soutenue par le collectif LesAssociés et WhiteWall

Thrutopia (vidéo 20 min)

INLAND

© Alex Kemman, Inland.
© Polly Tootal, Inland.

« Malgré les défis extrêmes auxquels nous sommes confrontés – ou, pour être plus précis, à cause de ces défis extrêmes –, nous pourrions être à l'aube d'un avenir florissant, à condition d'imaginer autre chose que des dystopies et des utopies... La thrutopie consiste à traverser ce qui nous attend de manière responsable et transformative, du mieux possible. » – Rupert Read

Inspirée par la vision dystopique de **Phyllis B. Dooney,** cette vidéo invite les spectateurs à s'immerger dans un monde spéculatif, présentant quatorze récits documentaires réalisés par les photographes de la coopérative Inland. Ces récits mettent en lumière des initiatives de résistance et de création de cadres de vie plus responsables ou plus heureux. Dans un contexte planétaire où le dérèglement climatique n'est pas enrayé, les pollutions des milieux s'aggravent, les libertés et les droits fondamentaux régressent, les nationalismes se renforcent et les conflits déchirent les continents, les photographes nous racontent, qu'à l'heure des grandes incertitudes, le pire n'est jamais inévitable.

Mélanie Wenger aux États-Unis, **Jana Margarete Schuler** au Mexique, **Romain Philippon** à l'île de la Réunion et **Mathias Zwick** en Albanie, ont rencontré des femmes courageuses et inspirantes – héroïnes, sirènes lanceuses d'alerte, guérisseuses, qui ont choisi de ne pas se laisser victimiser, d'apprendre un métier, de s'engager pour prendre soin de leurs consœurs ou protéger une rivière.
Comment pouvons-nous lutter contre la pollution et restaurer nos paysages ? **Matjaž Tančič, Tim Franco, Tommaso Rada, Polly Tootal et Tjorven Bruyneel** ont exploré cette question en Europe centrale, en Corée du Sud, au Brésil, au Pays de Galles et en Belgique. Ils documentent les efforts pour décontaminer, réhabiliter et protéger la biodiversité.
Alex Kemman suit des villageois kurdes revenant dans leurs foyers en Turquie, documentant la reconquête de leur terre et de leur culture. **Cyril Abad** capture la renaissance des dragons mythiques en Serbie, tandis que **Patrick Wack** documente la lutte de la diaspora ouïghoure pour préserver leur identité.
En épilogue, les images de **Jef Bonifacino,** montrent des arbres millénaires se dressant dans un paysage crépusculaire nord-américain..

Inland est une coopérative internationale de quatorze photographes* - unis par une sensibilité commune et des esthétiques individuelles - qui créent et développent des projets documentaires au long cours.
Inland est un outil de création et de diffusion différent, sur lequel les photographes ont le contrôle, afin de produire et de soutenir des récits qui interrogent les contradictions, les limites et les défis d'un monde en transition.
La coopérative poursuit trois objectifs à travers ses multiples activités : éduquer, communiquer et créer un impact.
*Photographes : Cyril Abad, Jef Bonifacino, Tjorven Bruyneel, Phyllis B. Dooney, Tim Franco, Alex Kemman, Romain Philippon, Tommaso Rada, Jana Margarete Schuler, Matjaž Tančič, Polly Tootal, Patrick Wack, Mélanie Wenger, Mathias Zwick.

Curation : Emmanuelle Hascoët / Montage vidéo : Polly Tootal

Exposition soutenue par Ministère de la Culture, CNAP, Fovearts

Sein und Werden *(extrait de)*

Andrea Duran, Oded Wagenstein, Doro Zinn

Au centre de cette exposition se profilent les forces de transformation marquant nos vies – mêlant le visible à l'invisible, le rationnel au paradoxal. Où des liens peuvent-ils s'établir, où la quête d'appartenance conduit-elle à des tensions? Où se révèlent magie et absurdité du quotidien? Young Professionals de FREELENS et photographes de Hamburg Portfolio Review concentrent leur regard sur rituels, contradictions et forces occultes de notre destinée humaine.

Le périple conduit d'identités marginalisées à la réinvention du quotidien en passant par les défis liés aux traditions passées. Il traite des dynamiques complexes inhérentes à l'isolement, à la communauté, ainsi qu'à la quête d'amour et d'appartenance. Les œuvres mettent en exergue des aspects particuliers de la mondialisation et évoquent les défis politiques et sociaux actuels. L'exposition porte son regard sur la vie en Allemagne : défis de l'intégration, émergence d'une identité culturelle et quête de valeurs communes. Ces œuvres font émerger des récits qui composent la société allemande contemporaine.

Par des approches fragmentaires et des chroniques visuelles, des travaux d'**Andrea Duran, Oded Wagenstein, Doro Zinn,** l'exposition devient un dialogue sur la complexité de la vie humaine, invitant à découvrir de nouvelles perspectives et à questionner les réalités sociétales.

L'association **FREELENS e.V.** a été fondée en 1995 par 128 photojournalistes pour lutter contre la dégradation croissante des conditions de travail des photographes. Aujourd'hui cette fédération professionnelle compte 2.100 membres et est ainsi la plus importante organisation de photographes professionnels d'Allemagne. FREELENS défend les intérêts des photographes au plan humain, politique, économique et culturel.
Fondée en 2021, la Hamburg Portfolio Review aide des photographes internationaux et prometteurs via des liens avec médias, musées, festivals, galeries, institutions culturelles, tout en garantissant l'inclusion en termes d'origine sociale et ethnique, de sexe, d'âge et de financement.

© Andrea Duran, *Mi hermana tiene miedo del fin del mundo*
© Oded Wagenstein, *Like Last Year's Snow*
© Doro Zinn, *Future Kids*

Exposition soutenue par FREELENS & Hamburg Portfolio Review